

## Un chiffre

**450** personnes environ sur les 10.000 inscrites dans les deux agences Pôle Emploi de Limoges s'interrogent sur la mobilité internationale. En 2016, à l'agence Limoges-Leclerc, 90 personnes ont été accompagnées dans leurs démarches. 60 sont parties, surtout en Irlande du Nord. Certaines y sont toujours...

## LA PHRASE À RETENIR

« Partir à l'étranger, ce n'est pas impossible ni inaccessible, mais tout se prépare. Il faut se projeter en connaissance de cause. »

Pierre Guillet, directeur de l'agence Pôle Emploi de Limoges-Leclerc

**SERVICE « INTERNATIONAL ». A Pôle Emploi.** Chaque région est en charge d'une partie du monde pour accompagner les demandeurs d'emploi. En Nouvelle-Aquitaine, l'équipe de mobilité internationale, basée à Bordeaux, s'occupe de l'Asie, dont Hong Kong et la Malaisie où des grands groupes français (Danone, LVMH) sont implantés et où il existe des opportunités, surtout en management. ■

# Haute-Vienne → Les lundis de l'emploi

**EXPATRIATION** ■ Dans le cadre du « Printemps de l'emploi », Pôle Emploi multiplie les animations

## Y'a pas d'âge pour partir à l'étranger

L'agence Pôle Emploi de Limoges-Leclerc a organisé vendredi une matinée consacrée à la possibilité de rechercher un emploi à l'étranger. Une option que de plus en plus de Haut-Viennois étudiant.

Marjorie Queuille

« **T**ravailler à l'étranger, pourquoi pas ? » C'est la question qu'a souhaité soumettre à ses allocataires l'agence Pôle Emploi de Limoges-Leclerc, vendredi. Une interrogation qui avait déjà, plus ou moins concrètement, germé dans l'esprit des 45 personnes présentes ce matin-là, pour le lancement du « Printemps de l'emploi » (lire ci-dessous). Une interrogation que de plus en plus de demandeurs d'emploi envisagent, en Haute-Vienne comme ailleurs.

Normal, serait tenté de suggérer Pierre Guillet, directeur de l'agence Pôle Emploi en question. « C'est un moyen idéal pour renforcer ses compétences professionnelles et linguistiques. Dans tous les cas, même si ce n'est pas pour partir à l'étranger, la mobilité est aujourd'hui très importante », note-t-il. Ce n'est pas Béatrice Le Dimna, conseillère dans la structure, qui le contredira. « Aujourd'hui, on évoque cette possibilité dès le script de l'inscription. »

Parmi les demandeurs d'em-



**VRAI INTÉRÊT.** Beaucoup de questions, souvent très concrètes, et d'interaction ont émaillé la matinée organisée dans les locaux de l'agence Pôle Emploi de Limoges-Leclerc. Signe que l'opportunité de partir de façon plus ou moins longue, plus ou moins durable, à l'étranger suscite de la curiosité. Voire un vrai intérêt. PHOTO BRIGITTE AZZOPARD

ploi susceptibles d'être tentés par une expérience à l'étranger, en Europe ou plus loin, des profils beaucoup plus variés que ce que l'on pourrait basiquement imaginer. « Ce matin, nous recevons tous les âges, et pas seulement des jeunes », révèle Béatrice Le Dimna, qui prolonge : « L'approche est juste différente. Les jeunes envisagent de partir pour une courte période, pour emmagasiner de l'expérience et revenir en France avec plus d'atouts sur leur CV. Les person-

nes plus âgées, avec des familles, partent pour un projet durable, un vrai projet de vie. » Pierre Guillet acquiesce. « Les gens s'ouvrent de plus en plus à la mobilité et c'est un choix de moins en moins subi. Le problème, c'est toujours de s'accommoder de ses contraintes personnelles. »

### Une question de confiance

D'où l'importance de « se projeter en connaissance de cause. [...] L'idée de cette animation, avec différents interlocuteurs,

est d'expliquer le mécanisme : le statut d'expatrié, les aspects administratifs, l'offre de service de Pôle Emploi aussi. Car c'est toujours compliqué de se projeter. Partir, ok, mais ça se réfléchit. Ce temps de présentation permet de voir en quoi on peut les aider ». De prendre confiance, aussi et surtout. « Nous, on est là pour sécuriser les parcours, pour donner des informations qui donnent du confort. On a un rôle de pédagogie et de dédramatisation. »

Au-delà d'aptitudes linguistiques et d'atouts professionnels, la Bretonne d'origine, qui a elle-même été amenée à « beaucoup voyager », dresse le profil type du candidat à l'expatriation. « Une personne qui se donne le plus de chances, qui sécurise son projet. Un candidat curieux qui ne va pas hésiter à se déplacer pour se faire une idée sur place de la réalité des choses, pour voir si l'idée que l'on se fait de la vie là-bas correspond... ou pas. »

La description va comme un gant à Christelle. À 31 ans, elle n'aspire qu'à une chose : partir en Écosse. Ou, plus exactement, y retourner : elle a obtenu à Aberdeen, en 2011, un diplôme internet et multimédia. « J'ai toujours voulu travailler à l'étranger. J'aime l'aspect culturel et aussi le monde du travail dans les pays anglo-saxons : tout est tout de suite beaucoup plus concret, on vous donne beaucoup plus d'autonomie », sourit la jeune femme.

Des soucis de santé l'ont contrainte de rentrer en France, puis, une fois rétablie, de passer par la case « CDD d'assistante en cabinet dentaire » faute de postes dans son domaine. Fin octobre, elle en aura terminé avec sa formation d'office manager, un métier qu'elle a découvert l'an passé lors d'un stage de quatre mois à Cork, en Irlande. À voir ses yeux pétillants, on ne peut douter de la réussite de son projet. Elle viendra assurément grossir les rangs de ces Haut-Viennois qui ont opté avec bonheur pour l'expatriation. ■

## ➔ BON À SAVOIR

### ERASMUS +

Dans la lignée d'Erasmus, qui permet aux étudiants d'effectuer une partie de leur cursus dans une université européenne, Erasmus + offre à tout demandeur d'emploi, sans critère d'âge, la possibilité d'effectuer un stage à l'étranger.

### AIDES FINANCIÈRES

Le dispositif est récent : des aides à la mobilité sur les 28 pays de l'Union européenne existent via le dispositif Reactivate (qui s'adresse aux plus de 35 ans ; avant, les demandeurs d'emploi peuvent bénéficier d'un emploi EURES, qui facilite le recrutement de jeunes à travers l'Europe). Elles vont de 800 à 1.200 € et peuvent financer le trajet pour passer un entretien, ou pour s'installer pour un emploi de plus de six mois. Par ailleurs, dans certains cas, les allocations chômage peuvent être maintenues jusqu'à trois mois.

## Le « Printemps de l'emploi », c'est pendant un mois



**NOUVEAU.** Un mois entier pour aborder plusieurs problématiques avec Pôle Emploi. PHOTO B.A.

**Vendredi, une quarantaine de personnes étaient donc présentes dans les locaux de l'agence Pôle Emploi de l'avenue du Général-Leclerc à Limoges.**

Dans le même temps, l'agence Pôle Emploi de Saint-Junien accueillait des demandeurs d'emploi intéressés par les métiers de l'aide à domicile, à l'occasion du coup d'envoi du « Printemps de l'emploi ». Une première organisée du 5 au 30 mars dans les agences de Nouvelle-Aquitaine qui fait suite à la « Semaine de l'emploi », qui existe depuis quelques années déjà au niveau national.

L'idée est toujours la même : « balayer la problématique du

travail », résume Pierre Guillet, directeur de l'agence Leclerc. Et ce avec forcément beaucoup plus de marge de manœuvre pour aborder différents domaines. « Cela permet de diversifier les axes de réflexion. L'an passé, sur une semaine, on n'avait ainsi abordé "que" les métiers de l'aide à la personne », confirme Pierre Guillet, qui révèle que les thématiques ont été choisies en fonction des besoins exprimés tant par les demandeurs d'emploi que les employeurs. ■

➔ **Inscriptions.** Ouvert à tous les demandeurs d'emploi, même ceux qui ne sont pas inscrits dans l'agence hôte. Se rapprocher de son conseiller habituel.

## Le programme

### A Limoges Leclerc

**Lundi 19 et mardi 20 mars.** Les métiers de l'aide à la personne.

**Du 21 au 30 mars.** Les métiers de bouche dans la grande distribution.

**Du 26 au 30 mars.** Mobiliser les réseaux professionnels pour trouver un emploi ou développer son activité.

### A Limoges Ventadour

**Mardi 27 mars.** La formation dans l'industrie.

### A Saint-Yrieix-la-Perche

**Jeu 29 mars.** Les métiers du bâtiment.